

# De Bethléem à Emmaüs ... ... et d'Emmaüs à Bethléem

Veillée de Noël  
Sainte Marguerite, Bouge  
24 décembre 2019

## Introduction

*Entre sa naissance et sa mort, Jésus n'a pas vécu bien longtemps, une trentaine d'années tout au plus. Son enfance et une grande partie de sa vie d'adulte, il les a passées en Galilée, à Nazareth, loin de Jérusalem.*

*Puis, il s'est mis en chemin. Il est descendu dans la faille où se trouve le lac de Galilée et la ville cosmopolite de Capharnaüm. C'est là qu'il a trouvé des compagnons de route, des pêcheurs pour la plupart.*

*Ensemble, ils ont porté une Parole de libération, une bonne nouvelle pour les petits et les pauvres du peuple. Celle que Dieu est proche d'eux, tellement proche d'eux qu'il s'est fait humain comme eux.*

## Première partie: « Sur la route »

*Tout a commencé non loin de Jérusalem, à Bethléem.*

*Ces derniers jours, beaucoup de monde se rend à Jérusalem. On me dit qu'il y a même des bouchons sur les sentiers et les chemins. À défaut de radioguidage, nous avons envoyé un envoyé spécial dans les faubourgs de la capitale, à Bethléem.*

*Yannick ? Vous m'entendez ? Que se passe-t-il aux abords de la ville ?*

« Bonjour chers paroissiens auditeurs et bienvenue sur nos ondes! Nous nous trouvons actuellement en Judée, sur une route à quelques kilomètres au nord de la ville de Bethléem. Nous allons interroger un couple de voyageurs qui semble se diriger vers cette ville. Madame, Monsieur, bonjour. Comment vous appelez-vous? »

« Joseph et Marie. »

« Pouvons-nous savoir d'où vous venez? »

« De la ville de Nazareth, en Galilée. »

« Et où vous rendez-vous comme ça? »

« A Bethléem ... »

« Pourquoi entreprenez-vous un tel voyage? »

« Je suis de la famille de David, originaire de Bethléem et je dois m'y rendre pour le recensement ordonné par César... »

« Cela fait un long trajet... D'autant plus que vous semblez attendre un heureux évènement... »

« En effet, mon épouse doit bientôt accoucher... Nous nous serions bien passés d'un tel voyage... Nous sommes épuisés. La route a été très longue et en plus, nous ne sommes pas encore certains de trouver un logement à Bethléem ... Mais bon, nous arrivons bientôt ... Nous verrons sur place ... »

« Et bien, nous vous souhaitons dès lors une bonne fin de trajet et espérons que vous trouverez un endroit chaud où vous loger ... Quant à moi chers auditeurs, il est temps que je rende l'antenne ... »

*Nous avons aussi dépêché une envoyée spéciale à l'autre bout de la ville, du côté d'Emmaüs. Claire, tout est calme par là ? Pas de troubles ni de bouchons ?*

« Bonjour chers auditeurs, nous nous trouvons maintenant sur une route à quelques kilomètres au sud-est du village d'Emmaüs. Nous allons interroger ces voyageurs qui ont l'air bien fatigués ... Messieurs, bonjour. Comment vous appelez-vous? »

« Moi, c'est Cléopas et voici mon ami ... »

« Pouvons-nous savoir d'où vous venez ? »

« De Jérusalem ... »

« Et où allez-vous comme ça? »

« Nous rentrons chez nous ... Plus rien ne nous retient là-bas ... Il n'y a de toute façon plus d'espoir ... »

« Mais de quoi parlez-vous ? Vous semblez si dépités ! »

"Comment pourrions-nous bien nous sentir après ce qui s'est passé ces derniers jours ... Vous avez quand même entendu parler de Jésus, cet homme si bon qui faisait tant de bien autour de lui? Eh bien il a été arrêté il y a quelques jours. Après

cela, il a eu droit a un procès expéditif et il a été condamné à mort. Vous vous rendez compte? Un homme si bon ! Il a été torturé, crucifié comme un vulgaire bandit ! »

« Cela a aussi dû être une très dure épreuve pour vous qui semblez avoir beaucoup aimé cet homme ... »

« En effet. C'est injuste. Et vous ne savez pas qu'en plus de cela, son corps a même disparu: on a retrouvé son tombeau vide ! Mais qui peut donc avoir fait une chose pareille ? »

« Je ne sais pas. Je suis désolée pour vous. Enfin, je vous souhaite toutefois une bonne fin de trajet et vous laisse en compagnie de ce voyageur qui se dirige vers nous et va rejoindre votre route ... Je vous rends l'antenne, Thierry. »

*Voilà qui est bien triste. Effectivement, nous avons relaté ce procès expéditif et l'exécution qui a suivi. Mais nous ignorions que le corps du condamné avait disparu. On en reparlera certainement dans nos prochaines éditions. Affaire à suivre, donc.*

*Bethléem, Emmaüs, des villages vers lesquels des hommes, des femmes, des enfants marchent. Tous sont un peu perdus, dans le brouillard, ne sachant pas trop s'ils y trouveront un peu de chaleur, d'accueil.*

*Dans la préparation de cette célébration, les ados se sont interrogés sur le sens que ces événements racontés dans les évangiles pouvaient avoir aujourd'hui.*

---

## Qu'en disent nos adolescents?

Nous venons d'entendre des témoins qui sont en route et qui vivent des moments difficiles.

Ils n'ont pas nécessairement choisi de se mettre en route, ils y ont été obligés par les circonstances.

Ces témoignages nous ont tout d'abord fait penser aux **migrants**: comme Joseph et Marie, ils cherchent seulement à être accueillis, hébergés, abrités ...

La détresse des disciples d'Emmaüs nous a également fait penser aux **malades**: ils vivent une épreuve, ils connaissent la douleur, ils perdent parfois espoir.

Et puis nous avons également pensé aux **pauvres**: ceux qui n'ont jamais rien eu, ou ceux qui ont tout perdu. Ils se demandent ce qu'ils peuvent encore attendre de la vie. Et ils prennent l'habitude de ne pas être pris en considération.

Oui, vraiment, il n'est pas difficile de croiser la route d'un Joseph, d'une Marie, d'un Cléophas ou de son compagnon ...

## **Deuxième partie: « La venue de la lumière »**

*On dit de Jésus qu'il est sauveur du monde, qu'il a porté le salut au monde.*

*Comme d'autres prophètes avant lui et après lui, il a porté une Parole de liberté, de vie, de bonheur, de salut. Simplement en croisant les gens, en s'arrêtant pour leur parler, leur prendre la main, s'inviter chez eux.*

*Salut ... est un mot plein de sens qui établit des liens quand on se croise en rue. Dans l'existence, nous sommes des compagnons de route comme sur les chemins de Bethléem, comme sur les chemins d'Emmaüs.*

*Eh bien, saluons-nous les uns les autres tout simplement... en nous donnant la main, en nous embrassant, en échangeant quelques mots...*

*Revenons à nos moutons ... diraient les bergers qui se sont quelques peu égarés. Précisément, nous allons retourner à Bethléem où notre envoyé spécial nous attend. Alors Yannick, votre couple en perdition a-t-il trouvé un gîte ?*

« Eh bien oui Thierry, nous revoici en direct de Bethléem, ou plutôt un peu à l'écart de Bethléem, aux abords immédiats d'un petit baraquement, un petit baraquement assez rudimentaire, pour ne pas dire insignifiant, et pour tout vous dire, je ne vous en aurais même pas parlé si les bergers que vous voyez ici à mes côtés n'avaient pas insisté ... Alors, dites-moi, cher berger, pourquoi avez-vous insisté pour me parler de ce baraquement ? »

« Bonsoir, eh bien oui, écoutez, il s'est passé deux choses incroyables ici ce soir, et même une troisième en comptant votre présence! Vous pensez bien que ce n'est pas tous les jours que nous recevons la visite de journalistes et encore moins des journalistes qui s'intéressent à de simples bergers ! »

« Et quelles sont ces deux choses incroyables ? »

« Eh bien tout d'abord nous étions occupés à garder nos troupeaux, le soir tombait, nous avons allumé un petit feu, nous nous préparions à veiller et à nous reposer, lorsqu'une grande lumière est apparue, et quelqu'un est apparu ! »

« Quelqu'un que vous connaissiez ? »

« Ecoutez, c'était difficile de voir qui c'était parce qu'il était entouré de lumière. Et impossible de vous dire d'où venait cette lumière. Nous avons réellement eu peur ... »

« Et que s'est-il passé ensuite ? »

« Ensuite, c'est la deuxième chose incroyable, ensuite, cette personne, cet être terriblement lumineux a pris la parole et nous a dit de ne pas avoir peur, sa voix

était très autoritaire et très douce à la fois, et il nous a parlé de la naissance d'un sauveur ! »

« Un sauveur ? Quelqu'un qui vient vous sauver ? Vous êtes donc en danger ? »

« Oh ça vous savez, quand on voit comme le monde tourne, il n'y a sans doute pas que nous qui sommes en danger ! »

« Et ensuite ? »

« Eh bien regardez devant vous, vous voyez comme mes compagnons se dépêchent de rejoindre le baraquement là-bas, il semble plus lumineux que lorsque le soir est tombé - je vous prie de m'excuser, je voudrais m'y rendre moi aussi, et si vous voulez n'hésitez pas à nous accompagner, il doit se passer quelque chose d'inouï pour que le ciel nous ait envoyé un messenger de lumière ... »

« En effet, je vais vous suivre et dans l'immédiat je vous rends l'antenne, Thierry. Je ne manquerai pas de vous rappeler s'il s'avère qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire dans les environs ! »

*Une fois de plus, nous allons retourner à Emmaüs pour savoir comment cela se passe de ce côté-là.*

*Alors, Claire, toujours pas de bouchon ? Comme il se fait tard, le trafic doit être plus fluide. Où vous trouvez-vous maintenant ?*

« Tout à fait, Thierry! Je me trouve effectivement à Emmaüs, et je viens de faire quelques pas en direction d'une auberge, qui se trouve idéalement située, ici, à proximité immédiate des chemins qu'empruntent les personnes venant de Jérusalem ou s'y rendant. Et en parlant d'auberge, je me trouve aux côtés de son tenancier. Alors, monsieur l'aubergiste, je vous vois assez troublé, il semblerait que vous venez de vivre quelque chose d'inhabituel, pouvez-vous nous le raconter? »

« Eh bien, oui, écoutez, c'était la fin de la journée, l'heure à laquelle l'auberge se remplit de passants qui viennent se restaurer, c'est un peu l'heure de pointe pour nous et ça grouille d'activité en cuisine et dans la salle principale. Parmi tous les visiteurs, un groupe de trois personnes sont entrés, deux d'entre elles semblaient assez fatiguées, éprouvées, et pas uniquement parce qu'ils avaient fait de la route, on aurait dit qu'ils étaient tristes, assommés ... A vrai dire, je n'ai pas bien vu le visage de leur compagnon de route, mais il semblait moins accablé, il avait une démarche ... comment vous dire ... une démarche plus vivante que ses deux compagnons. »

« Jusqu'ici, je n'entends rien de très extraordinaire. J'imagine que tous vos clients ne sont pas toujours au meilleur de leur forme. Que s'est-il passé ensuite ? »

« Eh bien ces trois personnes se sont installées et ont commandé un repas tout simple, un peu de pain, une carafe d'eau ... si j'ai bien retenu ce que m'ont dit mes serveurs. Et jusque là, vous avez raison, il n'y a rien que des choses très banales ... Mais tout à coup, nous sommes plusieurs à avoir remarqué que le visage des deux marcheurs accablés s'illuminait, retrouvait vie, reprenait des couleurs, que la joie revenait dans leur vie. Un serveur a remarqué que c'est au moment où leur compagnon - vous savez, celui dont je n'ai pas bien distingué le visage - rompait cette galette de pain afin de la partager. Vous auriez dû voir leur visage, ils étaient comme ... oui, c'est cela, comme transfigurés ! »

« Transfigurés ? Comme vous y allez ! Et dites-nous, que s'est-il passé après ? »

« C'est là que cela se complique ... Vous savez, lorsque nous servons autant de repas à autant de personnes en même temps, nous n'avons pas nécessairement le temps de nous arrêter pour regarder ce qui se passe aux tables, et donc après avoir remarqué cette lumière jaillir sur le visage des deux marcheurs, nous avons poursuivi nos activités, allant d'une table à l'autre ... Et puis, peu de temps après, nous avons vu les deux marcheurs régler la note et partir à toute vitesse, visiblement très heureux. Mais ce n'est pas tout: alors que la nuit tombait, nous avons cru comprendre qu'ils rebroussaient chemin et retournaient dare dare vers Jérusalem! Avez-vous déjà vu cela? Et comme si cela ne suffisait pas, nous n'avons plus vu l'homme qui les accompagnait, celui dont nous n'avons pas bien distingué le visage. Il avait comme disparu à nos yeux ... »

« Voilà, Thierry, c'est sur ce mystère que nous allons vous rendre l'antenne, non sans avoir remercié l'aubergiste d'Emmaüs qui vient de répondre à nos questions, et en lui souhaitant une fin de soirée plus calme ! »

*Bethléem, Emmaüs, la nuit est tombée.*

*Et pourtant la lumière jaillit de ces deux lieux, l'étable et l'auberge.*

*Curieusement, il en ressort une joie profonde : un bébé qui voit le jour dans des conditions difficiles, ce ne peut être qu'une heureuse et bonne nouvelle; des gens abattus par la mort violente et injuste de leur compagnon qui reprennent courage et se remettent en route, ce ne peut être qu'une bonne nouvelle.*

*Au cœur même de la détresse, on peut reprendre espoir grâce à ces petites lumières qui éclairent la route de la vie.*

---

## Qu'en disent nos adolescents?

*Nos envoyés spéciaux à Bethléem et à Emmaüs ont rencontré des témoins qui viennent de vivre des moments lumineux,*

*des moments qui leur ont donné ou rendu l'espoir.*

*Des retournements de situation qu'ils n'avaient jamais imaginés.*

*Des événements et des rencontres qui les ont transformés, qui les ont fait revivre.*

*En reprenant le cas des **migrants**, nous avons pensé à ceux qui les accueillent, qui leur préparent des repas, ou une simple tasse de café à partager.  
Il y a même des gens qui les invitent à venir prendre une douche chez eux.*

*Concernant les **malades**, nous avons pensé à ceux qui travaillent à leur rendre espoir, à les aider à avancer vers une guérison, à les encourager à lutter.  
Nous pensons aux médecins, aux infirmiers, mais aussi à ceux qui les accompagnent tout simplement, qui s'assoient à leurs côtés, qui leur parlent ou qui les écoutent ...*

*Les **pauvres** aussi peuvent vivre des moments lumineux, lorsque quelqu'un leur accorde un regard, de l'attention, du temps ... Ou lorsque quelqu'un leur offre un moyen de vivre un peu plus dignement.*

*Oui, vraiment, notre monde connaît aussi des porteurs de lumières qui redonnent espoir à leurs frères et qui les font revivre!*

## **Troisième partie: le temps du partage**

*Le chant « Réveillons le monde » se termine par*

*« ...dans le partage des mots, dans le partage du pain, notre coeur devient brûlant et c'est la vie qui revient! »*

*Ce pain que les disciples ont partagé sous l'œil de l'inconnu et de l'aubergiste, nous allons aussi maintenant le partager en faisant mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples, ses amis et amies.*

*Jésus y a mis une telle force, un tel sens, que les chrétiens, celles et ceux qui ont marché sur son chemin, l'ont gardé et célébré comme source de vie et d'espérance.*

*Il y a deux mille ans, des hommes et des femmes ont reconnu, en Jésus mort et ressuscité, la trace de ce Dieu qui redonne vie à celles et ceux qui sont épuisés, écrasés, opprimés.*

*C'est la venue de Jésus en ce monde et en nos vies que nous fêtons aujourd'hui.*

*Celui qui a rencontré la Samaritaine au bord du puits.*

*Celui qui a partagé la fête des siens à Cana de Nazareth.*

*Celui qui a relevé le paralysé au bord de la piscine.*

*Celui qui s'est laissé prendre aux tripes par les pauvres et les étrangers.*

*Celui qui s'est affronté aux pharisiens, aux scribes et aux grands prêtres parce que leur aveuglement laissait au bord de la route, dans le fossé, des victimes d'un système injuste et indigne de ce Dieu Père auquel il croyait, passionnément.*

*Cette passion de Dieu et de l'humain, Jésus l'a transmise à ses disciples en donnant sa propre vie en nourriture.*

*C'est l'Esprit de Dieu qui la ravive en nous aujourd'hui.  
Ainsi, alors qu'il était réuni avec ses amis  
autour d'une table pour un repas qui sera le dernier,  
Jésus prit un morceau de pain,  
rien de plus simple, mais combien essentiel pour vivre,  
il prononça la bénédiction  
et le donna en partage à ses amis en leur disant :  
« Prenez, mangez-en, tous, ceci est mon corps livré pour vous. »  
Puis il prit aussi une coupe avec du vin, il prononça la bénédiction et la fit passer en  
disant:  
« Prenez, buvez-en, tous, ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude, en  
rémission des péchés. »  
Puis il ajouta :  
« Faites ceci en mémoire de moi. »*

*Dieu notre Père, c'est dans l'espérance maintenant que nous te prions.  
Que ton Esprit suscite en nous des paroles et des actes qui libèrent, soulagent et  
guérissent.  
Noël nous ramène à l'essentiel.  
Ce n'est pas d'être riche, ce n'est pas d'avoir tout ce qu'il faut.  
Ce n'est pas d'être bien considéré ou garanti contre tout.  
Noël c'est aimer : à la maison, à l'école, dans le quartier, à l'atelier, au bureau,  
dans les activités qui tissent la vie,  
dans les associations qui se battent pour plus de justice et de solidarité.  
Même si c'est difficile, même si on ne voit pas pour qui on lutte.*

*Ensemble, tous ensemble, solidaires les uns des autres, avec aussi, dans notre cœur  
celles et ceux qui nous ont précédés dans la vie et qui nous ont quittés,  
Ensemble, nous allons partager le pain de la vie qui nous relie les uns aux autres en  
communauté.*

*Souvenons-nous de cette abondance de pain partagé pour une foule immense au bord du  
lac. Il en restera toujours !*

## **Quatrième partie: l'envoi ...**

*Nous allons maintenant retourner une dernière fois à Bethléem avant que la nuit ne tombe  
vraiment.*

*Alors, Yannick, c'est la fête maintenant dans l'étable, me dit-on ? Vous tenez le coup, pour  
ne pas dire le coude ? J'imagine que vous êtes au milieu des bergers qui sont venus de  
tous les horizons...*

*« Eh bien oui, Thierry, nous revoici à Bethléem où nous allons interroger un des  
bergers que nous avons croisés tout à l'heure.  
Bonsoir, qu'est-ce qui vous rend si heureux ? Que c'est-il passé depuis la dernière  
fois que nous avons parlé ensemble ? »*

« Moi et mes amis avons découvert le bébé que les anges de Dieu nous avaient annoncé! Tout s'est vraiment passé comme ils nous l'avaient dit !!! »

« Et qu'allez-vous faire maintenant? »

« Nous allons célébrer la gloire de Dieu! »

« Eh bien, je vous souhaite une bonne route et une grande écoute ! Chers auditeurs, c'est sur cette excellente nouvelle et ce grand moment de bonheur collectif que je rends l'antenne ... »

*Bon retour sur Jérusalem !*

*Un dernier saut à Emmaüs.*

*Alors, Claire, ils l'ont retrouvé l'inconnu de la table 17 ?*

« Oui, Thierry, nous revoici à Emmaüs où nous allons interroger Cléophas qui semble avoir retrouvé le sourire !

Alors, Cléophas, qu'est-ce qui vous rend si heureux ? Que c'est-il passé depuis que nous nous sommes quittés ? »

« Ah, vous vous souvenez du voyageur qui nous a rejoint tout à l'heure ? ... C'était Jésus ! Il est ressuscité ! Et il nous a ouvert les yeux ! »

« Et qu'allez-vous faire maintenant ? »

« Nous allons annoncer la Bonne Nouvelle de sa résurrection à tout le monde ! »

« Eh bien, je vous souhaite une bonne route et un accueil chaleureux de la population !

Chers auditeurs c'est avec ce sentiment de joie et d'espoir retrouvé que je rends l'antenne! »

*Merci Claire, et bon retour sur Jérusalem !*

*Bethléem, Emmaüs, deux bonnes nouvelles, du début à la fin de la vie et même au-delà, jusque chez nous aujourd'hui. Bonne nouvelle pour l'humanité.*

---

Qu'en disent nos adolescents?

*Les bergers de Bethléem n'ont pas pu garder pour eux la bonne nouvelle de la naissance de Jésus.*

*Et les disciples d'Emmaüs sont repartis bien tard vers Jérusalem, il n'était plus possible d'attendre un jour de plus pour annoncer la résurrection de Jésus.*

*Les petits gestes que posent des citoyens envers les **migrants** les aident sans doute à reprendre des forces, à se remettre en route ou à reconstruire une vie dans le pays qui les accueille.*

*On devine aussi que les **malades** qui ont repris foi ou dont la santé s'améliore peuvent à leur tour se tourner vers les autres, témoigner de leur expérience ... et même aider d'autres malades!*

*Et finalement, si nous pensons aux **pauvres** qui retrouvent un peu de dignité, nous pouvons imaginer la force que cela leur donne pour continuer de se battre, d'avancer.*

*Oui, vraiment, notre monde connaît de très belles remises en route, des redémarrages, des reconstructions, des gens qui vivent ou qui revivent et qui repartent à leur tour vers leurs frères!*

## **Conclusion**

*Au terme de cette célébration qui nous a conduits de Bethléem à Emmaüs, et d'Emmaüs à Bethléem, de la naissance à la vie, nous voudrions nous laisser surprendre encore par la prière qui fait de l'humanité une fraternité. Chantons-là tous ensemble, solidairement, en nous donnant la main.*

*Notre Père,  
qui es aux Cieux,  
Que ton nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous offensés.  
Et ne nous soumets pas à la tentation,  
Mais délivre-nous du mal.*

*En cette nuit de Noël,  
Dieu notre Père,  
nous voulons te redire encore notre joie.  
Par l'écoute de la Parole évangélique  
par cette communion au pain et au vin de la vie,  
ton fils peut naître en nous,  
au plus profond de notre être.  
Qu'il nous transforme en artisans de justice,  
en ouvriers de paix, en porteurs de bonne nouvelle,  
pour aujourd'hui, demain et jusqu'à la rencontre  
de celui qui vit pour les siècles. Amen.*

## Notes

Ce document reprend les différents textes qui ont été composés pour la préparation de la veillée de Noël du 24 décembre 2019, à l'église Sainte Marguerite à Bouge.

Les dialogues des différents intervenants à Bethléem et à Bouge ont été imaginés et composés par l'équipe des familles (Benoît, Sophie B. Et Yannick V.). Ils étaient interprétés par un ensemble d'adultes et d'enfants (Yannick V., Claire, Sophie L., Yannick C., Gaëtan, Adèle, Cécile, Marie, Sibylle et Clémence).

Les réflexions des adolescents ont été composées sur base d'une discussion chez Thierry, au presbytère, en tenant compte de leurs réactions. Ces réflexions étaient lues par Côme, Thomas et François.

Les textes et commentaires (en italique dans ce document) qui ont permis de faire des liens entre les différentes interventions et de mettre la célébration en musique ont été rédigés par Thierry, qui animait cette veillée de Noël.

Les chants qui avaient été retenus et interprétés par la chorale étaient les suivants:

- Entrée: « *Chaque enfant est une étoile* » (couplets 1 à 4)
- Après le premier témoignage des adolescents: « *Peuples qui marchez* » (couplets 1 et 3)
- Après le deuxième témoignage des adolescents: « *Réveillons le monde* » (couplets 4 et 5)
- A la communion: « *Adeste fideles* »
- Après le troisième témoignage des adolescents: « *Il nous précède en Galilée* »
- Sortie: « *Les anges dans nos campagnes* »